

BLÉ DUR BIO : CONDITIONS DE RENTABILITÉ DANS L'EXPLOITATION

Cette fiche technique a été réalisée dans le cadre du projet « BIODUR - PACA » financé par la mesure 16.1 du FEADER grâce au soutien de la Région Sud - PACA et de l'Union Européenne.

BLÉ DUR OU BLÉ TENDRE : QUE CHOISIR ?

Les deux céréales ont des itinéraires techniques très proches. A la tonne, le coût de production du blé dur est en général légèrement plus important que celui du blé tendre étant donnée une demande en azote plus élevée et des rendements légèrement inférieurs à précédents culturaux équivalents. La différence de rentabilité entre les deux cultures va être déterminée par :

- **Le différentiel de prix :** Il doit être a minima 70€/t en faveur du blé dur pour que celui-ci soit plus rentable.
- **Les conditions de production :** en bonne situation azotée (précédent luzerne ou sainfoin), le blé dur est d'avantage rentable que le blé tendre au moment de la clôture du projet (i.e. chiffres 2022), du fait de l'écart de rémunération de 100€/t en faveur du blé dur. Evidemment, ce résultat est conditionné par un choix variétal judicieusement adapté (cf. fiche choix variétal).

LA LUZERNE, SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE POUR LE BLÉ DUR

Les blés de luzerne ou de sainfoin permettent une diminution du coût de production comprise entre 5 et 20% par rapport aux blés de précédents autres et un gain de marge nette compris entre 10 et 60% d'après les enquêtes menées auprès des producteurs de la région. Cela s'explique par des économies d'apports azotés et des rendements maximisés derrière des légumineuses pluriannuelles. L'exemple est donné ci-dessous pour le plateau de Valensole (cf. figure 1).



LE CHOIX VARIÉTAL, UN ÉLÉMENT MAJEUR DE LA RENTABILITÉ

Bien entendu, comme expliqué précédemment, la rentabilité du blé dur est en premier lieu conditionnée par un positionnement judicieux dans la rotation. Cela étant dit, le choix variétal peut expliquer une grande partie de la rentabilité (cf. figure 3). A conditions de productions égales, la marge s'explique en grande partie par le rendement, sous couvert de ne pas être pénalisé par un taux de mitadins trop élevé. Attention donc de ne pas être tenté d'améliorer la marge avec des variétés trop productives mais déficitaires d'un point de vue qualitatif (ANVERGUR, NOBILIS...). C'est bien le compromis rendement-qualité qui détermine l'optimum économique en bio.

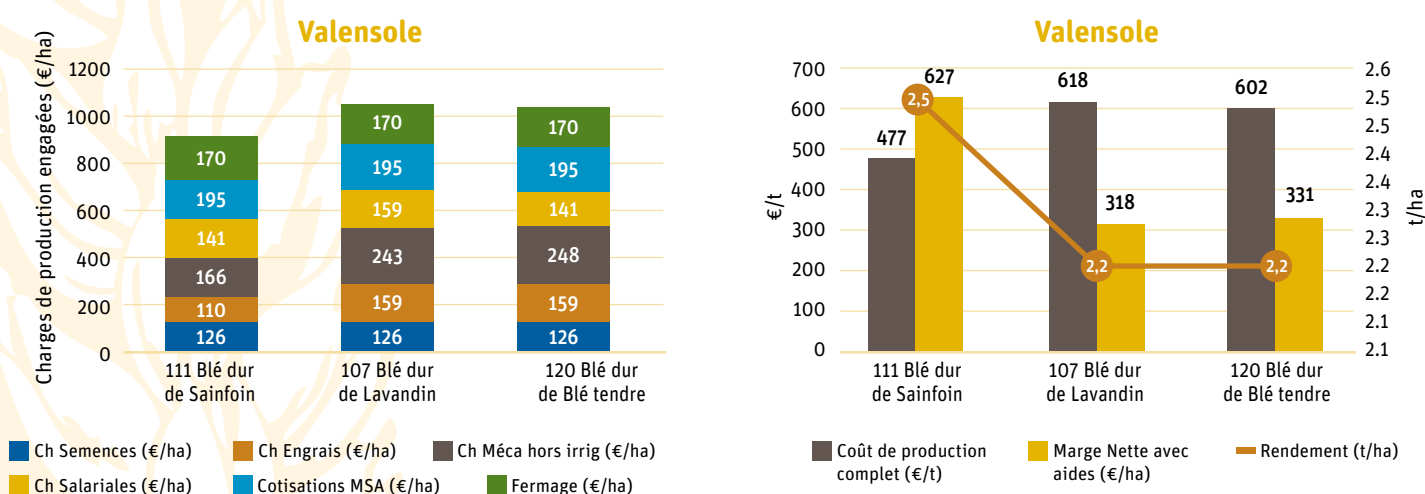


Figure 1. Performances économiques du blé dur bio selon leur précédent (secteur Valensole).

Une fois ces précautions prises, on constate qu'un choix variétal adéquat peut permettre de multiplier la marge par deux dans des conditions favorables de production.

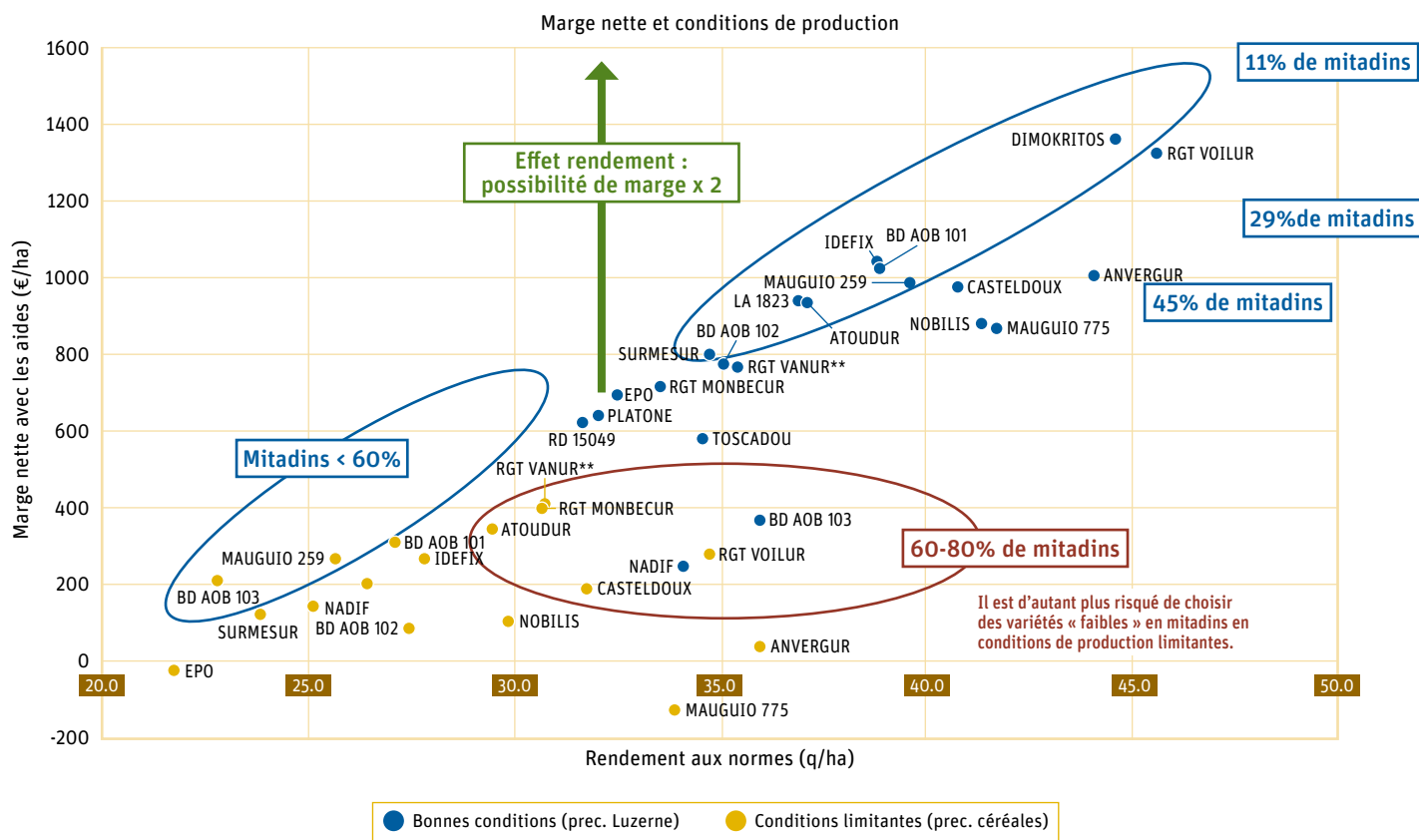


Figure 2. Marge nette en fonction du rendement et des conditions de production (essais microparcelles PACA 2020-2021).

Le projet « BIODUR – PACA » est un projet de structuration de filière de blé dur bio en région Sud-PACA financé par l'Union Européenne et la région Sud-PACA de 2019 à 2022. Le projet avait pour objectifs d'identifier les facteurs « clés » de réussite du blé dur bio et d'évaluer les conditions de rentabilité du blé dur dans les rotations céréalières bio de la région.

RÉDACTION ET RENSEIGNEMENTS :

Clémence Rivoire (Agribio04) - Conseillère en grandes cultures biologiques
grandes-cultures@bio-provence.org - 07 44 50 30 67

Mathieu Marguerie (Arvalis) - Ingénieur régional – PACA
m.marguerie@arvalis.fr - 07 64 56 68 04

EN COLLABORATION AVEC :

Sarah Parent (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence) - Conseillère agronomie et productions végétales
François Martin (Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône) - Conseiller agricole spécialisé en agriculture biologique